

FOCUS CARAÏBES « ÉMERGENCES »



Dans les îles caraïbes, il se fait beaucoup de films. Il est certain que la technologie numérique est un facteur favorisant, mais dans ces pays, petits en surface et le plus souvent en grosses difficultés économiques et politiques, ont éclos une, voire plusieurs cultures qui trouvent une fenêtre dans le cinéma. S'il est un point commun, c'est sans doute l'attachement au pays et à ses cultures métisses. Souvent, ces « nouveaux » cinémas caraïbes parlent créoles, langues jeunes, nées de mélanges de parlers venus d'Afrique avec le français, l'anglais, l'espagnol ou le portugais. Ce cinéma cherche à toucher son public local : pour les plus spectaculaires dans des festivals internationaux (Jamaïque, Trinidad et Tobago) ou grâce à une volonté politique stimulante (République dominicaine) ou encore par le truchement de projections itinérantes dans les campagnes (Haïti, Martinique). Aujourd'hui, le cinéma des îles caraïbes se nourrit de leurs poésies et leurs violences, de leurs paysages paradisiaques et leurs endroits sordides, de leurs musiques et de leurs danses, métissant réalisme et merveilleux. M.F.G.

Venus du chapelet d'îles caraïbes, Antigua, Aruba, Bahamas, Barbade, Curaçao, Grenadines, Guadeloupe, Haïti, Jamaïque, Martinique, Porto Rico, République dominicaine, Sainte-Lucie, Saint-Vincent, Trinidad et Tobago, l'ARCALT a sélectionné la programmation du focus parmi 308 films dont 92 longs-métrages.



ROMA
ALFONSO CUARÓN · MEXIQUE, ÉTATS-UNIS, 2018 · 2h15
Film de clôture

Qui n'a pas entendu parler de *Roma*, le long-métrage en noir et blanc d'Alfonso Cuarón ? Lauréat à Venise, oscarisé, ce film mexicain vient d'arriver sur le devant de la scène médiatique. En deux heures se déroule une année entière de la vie d'une domestique mexicaine à Roma, quartier huppé de la capitale, durant les années 1970. Au quotidien, Cleo se confronte au service d'une famille bourgeoise et des liens forts se nouent, au-delà des remparts des classes sociales. Le film va bien au delà de la part d'autobiographie qu'il recèle. Il met en évidence les inégalités de classe, celles nées des exclusions ethniques ainsi que les résistances. Le cinéma de Cuarón est foisonnant : le réalisme côtoie le symbolisme, l'intime glisse vers le politique. Le cinéma jubile dans la peinture de ce cocon familial bouillonnant de vie et de tensions : images, sons, mises en scène, personnages, leurs relations, leurs émotions se conjuguent dans une puissante dynamique. Il est certain que sur l'écran de la salle de cinéma ce film immergera le spectateur dans une œuvre riche et luxuriante. M.F.G et C.N.G

Bonus : *Roma* est projeté gratuitement en film de clôture à 20h30 au Gaumont Wilson. Séance complète.

SAVIEZ-VOUS QUE...

Samedi 23 et dimanche 24, Cinélatino est en Caraïbes : nourriture haïtienne, musique salsa et bachata, rencontres avec un écrivain poète haïtien et une productrice cubaine, deux ateliers pour les enfants, un bal cubain et quatorze longs-métrages venus de Cuba, République dominicaine, Haïti, Porto Rico, Jamaïque, pour ce seul week-end. La fête se poursuit pendant toute la semaine du festival en projections et rencontres.

AUTRES FILMS EN COMPÉTITION PROJETÉS AUJOURD'HUI

ALGO QUEMA

Mauricio Ovando · 1h17

🕒 13h10 - Cinéma ABC

QUERÊNCIA

Helvécio Marins Jr · 1h30

🕒 14h00 - Cinémathèque

MONOS

Alejandro Landes · 1h43

🕒 16h00 - Gaumont Wilson

LAS NIÑAS BIEN

Alejandra Márquez Abella · 1h33

🕒 21h15 - Cinémathèque

PALABRAS

“Las ideologías ya no existen. Existe el hombre”
Les idéologies n'existent plus. Ce qui existe, c'est l'homme.

Mi obra maestra, Gastón Duprat, Argentine (Reprises)

2 DIMANCHE 24 MARS 2019

La PELÍCULA

Le quotidien de Cinélatino, 31^{èmes} Rencontres de Toulouse

TEMPS FORTS WEEK-END CARAÏBES

GRAND BAL CUBANO

Avec l'association Cuba Libre Toulouse
Salsa, bachata
🕒 17h00 à 20h00 · Cour de la Cinémathèque

SÉANCES SPÉCIALES

Stones in the sun, Patricia Benoit
En présence de James Noël
🕒 15h00 · Médiathèque Cabanis

El viaje extraordinario de Celeste García,
Arturo Infante
En présence de Claudia Calviño
🕒 17h55 · Gaumont Wilson

Sergio & Sergei, Ernesto Daranas
En présence du réalisateur et de Serge Gracieux (responsable du patrimoine, expert spatial à la Cité de l'Espace)
🕒 20h30 · American Cosmograph

ÉVÈNEMENT

Brunch Caraïbes
🕒 12h00 · Cour de la Cinémathèque

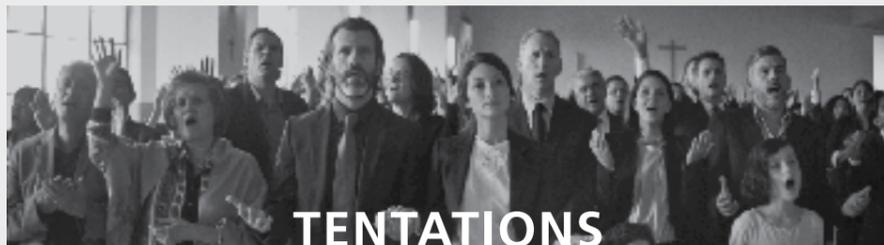
ATELIERS JEUNE PUBLIC

À la découverte des Caraïbes et de ses secrets
🕒 14h00 & 15h30 · Cour de la Cinémathèque

Pâte problem
🕒 15h00 · Cour de la Cinémathèque



COMPÉTITION FICTION



TENTATIONS

TEMBLORES

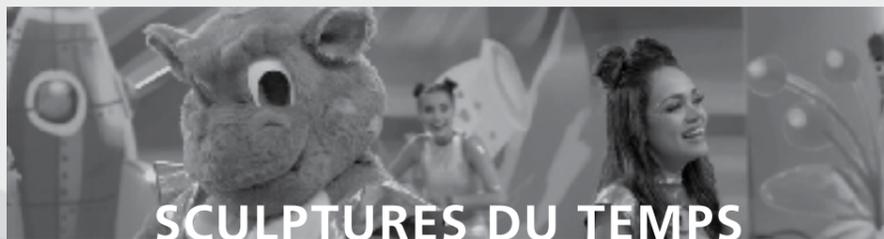
JAYRO BUSTAMANTE · GUATEMALA, FRANCE, LUXEMBOURG, 2019 · 1h50

🕒 20h00 · Gaumont Wilson · En présence du réalisateur

Guatemala, septembre 2018 : le Congrès débat d'une proposition de loi controversée afin de rendre impossible le mariage entre personnes de même sexe et durcir les sanctions pénales contre l'avortement. La contrainte des corps, soumise au vide législatif actuel, à la pression sociale et réglée par les églises évangéliques et catholique, risque d'être sévèrement contrôlée si cette loi est adoptée. Le second long-métrage de Jayro Bustamante (*Ixcánul* 2015) explore finement ces problématiques encore taboues qui agitent la société.

Une famille riche, blanche, bourgeoise, vit dans la tradition. Un pasteur évangéliste et sa femme, gardiens d'une morale stricte, veillent sur la communauté et "soignent" tout écart. Ils incarnent la violence sourde contenue dans ce film réaliste et engagé, mis en scène sobrement, exempt de tout simplisme. La sécheresse des sentiments et l'arbitraire des décisions décideront du sort de Pablo, mari et père modèle et de Francisco son compagnon. Pour eux, le chemin du renoncement imposé restera chaotique, douloureux et destructeur. J.D

Luis Armando Arteaga, directeur de la photographie d'*Ixcánul* et de *La familia* du vénézuélien Gustavo Rondón Córdova monté par Andrea Chignoli, éclaire ce film.



SCULPTURES DU TEMPS

COURTS-MÉTRAGES COMPÉTITION 1

1h27

🕒 21h35 · ABC · En présence de réalisateurs

Les six courts qui composent la première sélection rendent visibles et sensibles les passages, les chemins, entre un âge et un autre, entre la vie et la mort ; ils laissent apparaître les sillons de la mémoire ou les instants qui font rupture. Les personnages sont parfois sur les routes difficiles de la séparation, comme dans *En la Carretera*. D'autres fois, l'intensité du traumatisme, qu'il soit individuel ou collectif, bouleverse la linéarité du temps. Dans *En la piel de Luca*, le passé déforme les traits du présent tandis que *Jamás* joue de la mise en abîme pour brosser le portrait de la Colombie des années 1950. Un enfant, un adulte et leurs morts se rencontrent dans *Destierra* et *Huaca* qui ouvrent et ferment la sélection. Les frontières entre le rêve et le réel, les vivants et les défunts, l'ici-bas et l'au-delà, deviennent parfois poreuses. *Retukiri Tukiri* interroge aussi, de façon satirique cette fois, les limites de la réalité et de la fiction, lorsqu'une actrice de show télévisé tombe amoureuse d'un simulacre. Ces six films sont autant de fils tendus, parfois ténus, entre le passé et le présent, l'être et son portrait, la fiction et l'œil du spectateur. L.G.

COMPÉTITION DOCUMENTAIRE



QUAND LA VILLE GAGNE

O DESMONTE DO MONTE

SINAI SGANZERLA · BRÉSIL, 2018 · 1h25

🕒 17h50 · Cinémathèque · En présence de la réalisatrice

La ville s'est installée dans la nature. Cela s'est fait lentement, dans certains endroits, alors que d'autres au contraire ont subi une violence inouïe et en restent marqués. Le Morro do Castelo, haut lieu carioca, a subi toutes sortes de mauvais traitements depuis la conquête par les Portugais.

Ce film de montage d'une complexité et d'une habileté extraordinaires démonte, et c'est le contenu du titre, une longue et tortueuse histoire d'agressions diverses, à plusieurs étages, avec des monuments détruits et des trésors enfouis, des glorieux et des bannis, des victorieux et des vaincus, des déplacés et des enrichis. Une bande son fabuleuse vient animer ces images dont beaucoup sont d'époques lointaines et font de ce voyage en histoire du Brésil, et de Rio en particulier, un régal.

On en écoute la narration, de batailles en génocides, d'esclavage en misère sociale, de gloire militaire en spéculation immobilière... Du XVI^{ème} au XXI^{ème} siècle, le lieu évolue, se transforme et se défigure de telle sorte qu'à la fin du film il ne reste rien... O.B.

DÉCOUVERTES



MÉMOIRES RETROUVÉES

DESLEMBRO

FLAVIA CASTRO · BRÉSIL, FRANCE, QATAR 2018 · 1h36

🕒 15h00 · ABC · En présence de la réalisatrice

À la suite d'un premier long-métrage documentaire retraçant le parcours militant de son père, Flávia Castro passe cette fois par la fiction pour aborder son histoire familiale à partir d'une autre perspective qui, selon la cinéaste, permet de traiter plus facilement le rapport personnel à la mémoire. Joana, personnage principal, interprétée par Jeanne Boudier, incarne un alter ego cinématographique pour relater son retour dans un pays natal presque étranger, après plusieurs années d'exil en France. Mise en abyme où la réalisatrice revient sur son passé afin de montrer le parcours pour reconstituer ses souvenirs effacés, la narration instaure un assemblage progressif et dispersé des mémoires de l'héroïne. Bien que, de prime abord, *Deslembro* possède une dimension intime, son sujet est empreint de questions politiques et sociales. Si certains éléments sont fictifs, comme la disparition du père qui en réalité est survenue plus tard, dans d'autres circonstances, ce film rappelle les conséquences de la dictature militaire pour une nation dont l'essor rapide semble avoir causé l'oubli, au point de laisser cet héritage de répression inhumaine renaître. E.F.

DÉCOUVERTES



ÉTRANGE ÉTRANGER

DANS LE PAYS DE MES ENFANTS

DARÍO AGUIRRE · ALLEMAGNE, SUISSE · 1h28

🕒 15h40 · Cinémathèque

Équatorien, Darío Aguirre a émigré en Allemagne il y a 15 ans. Il vient de recevoir une lettre de la mairie de Hambourg qui lui propose de devenir Allemand. « Qui es-tu alors ? » : cette question qui ouvre le film est au cœur du troisième volet de la série documentaire où le réalisateur se met en scène – double lauréat Cinélatino en 2014 avec *El Grill de César*. La posture du cinéaste ne se dément pas : remise en question permanente, immense bienveillance envers les personnages, ironie délicate.

Stephie, la femme allemande de Darío, parle espagnol et lui, l'Équatorien, parle allemand. Rien ne va de soi. Son père, sa femme, ses beaux-parents, une jeune femme équatorienne nationalisée allemande et Darío lui-même portent les débats et les contradictions. Jubilatoire, la mise en scène de la parole nourrit le contrepoint. De l'Équateur à l'Allemagne, des bureaux de l'immigration aux pieds nus dans la forêt, du président Correa au maire de Hambourg, cette histoire de demande administrative dégage une réflexion plurielle puisqu'à la question première, toute réponse est instable. M.F.G.

Cette question rejoint celle de Yuli, personnage central du film dominicain *Si Bondye vle, Yuli* : « désigné comme étranger dans un pays quel est l'endroit qui est le tien? »



PELÍCULA

Directeur de publication : Francis Saint-Dizier
Coordination générale : Muriel Justis

Coordination :
Marie-Françoise Govin et Elizabeth L'Éveillé
Conception graphique et mise en page :
Elizabeth L'Éveillé
Rédacteurs : Odile Bouchet, Jacques Danton, Erica Farges, Lorelei Giraudot, Marie-Françoise Govin, César Noguera Guizarro

Retrouvez Cinélatino sur MEDIAPART

Cinémas d'Amérique latine... et plus encore
Un aperçu au long cours des vies des cinémas d'Amérique latine. Un vaste champ qui englobe les territoires, les sociétés, les luttes et les cultures dans lesquels ces cinémas se développent.

<http://blogs.mediapart.fr/edition/cinemas-damerique-latine-et-plus-encore>

CINÉMAS D'AMÉRIQUE LATINE

Entrevues, analyses filmiques, extrait de scénario : focus sur le cinéma colombien.

Une publication de l'ARCAIT et des PUM. Vente : dns le hall de la Cinémathèque, à l'accueil public et toute l'année à Ombres Blanches et Terra Nova.



20€